



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies

Comptes-rendus | 2013

Penny Eley, « *Partonopeus de Blois* » : *Romance in the Making*

Amy Heneveld



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/12874>

DOI : 10.4000/crm.12874

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Amy Heneveld, « Penny Eley, « *Partonopeus de Blois* » : *Romance in the Making* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], Comptes-rendus, mis en ligne le 28 janvier 2013, consulté le 15 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crm/12874> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.12874>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2020.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Penny Eley, « *Partonopeus de Blois* » : *Romance in the Making*

Amy Heneveld

RÉFÉRENCE

Penny Eley, « *Partonopeus de Blois* » : *Romance in the Making*, Cambridge, Brewer, (« Gallica » 21), 2011, 260p.
ISBN 978-1-84384-274-3

- 1 Le roman anonyme *Partonopeus de Blois* a souvent été négligé par la critique, en grande partie en raison de la complexité de sa tradition manuscrite. Le roman est conservé, en tout ou en parties, dans sept manuscrits et cinq fragments et extraits. De plus, il en existe deux versions, une courte et une longue. Cette tradition complexe a longtemps posé problème aux philologues qui cherchaient à la rendre accessible. Les goûts des premiers éditeurs de textes médiévaux au XIX^e siècle ont probablement aussi contribué à ce manque d'attention envers l'un des best-sellers du XII^e siècle. Après une première édition par A. C. M. Robert et G.-A. Crapelet en 1834, plus de cent ans ont passé avant qu'une nouvelle tentative voie le jour. À la fin du XIX^e siècle et au début du siècle suivant, l'édition des œuvres de Chrétien de Troyes et des romans antiques a rapidement occupé le devant de la scène. La malchance semble aussi avoir joué un rôle, puisque plusieurs éditeurs n'ont pas pu venir à bout de leur projet. Cependant, le regain d'intérêt pour le roman, qui remonte à une vingtaine d'années, a sans doute encouragé les deux éditions récentes qui rendent maintenant plus accessible le texte du *Partonopeus* : celle d'Olivier Collet et de Pierre-Marie Joris, publiée en 2005 dans la collection des *Lettres Gothiques*, et la version en ligne réalisée par Penny Eley et son équipe à l'Université de Sheffield. Ces travaux vont sans doute permettre à Fortune de tourner sa roue et à de nouveaux chercheurs de se pencher sur le roman. Ainsi, la monographie sur *Partonopeus de Blois* écrite par Penny Eley est la première à être entièrement consacrée au roman. Travail de toute une carrière, son étude se fonde sur le contexte historique du roman pour suivre les entrelacs particuliers de sa

composition. Ses analyses enrichissantes, focalisées sur l'intertextualité de l'œuvre, sont un périple fascinant pour des chercheurs plus avancés ainsi qu'un bon outil pour des médiévistes débutants, en particulier grâce aux appendices et à la bibliographie. Le but de l'auteur est d'ailleurs d'inspirer de futurs chercheurs : « By picking up the gauntlet of a book-length study of the romance, with a consistent focus on how it came to be in the forms that have been handed down to us, I hope to open up some of the twists and turns in this interpretative maze and encourage others to follow the same path in the future » (p. 5).

- 2 L'étude cherche principalement à démontrer que l'écriture au Moyen Âge était un processus de réécriture combinatoire. A la suite de Matilda Bruckner, à l'origine du regain d'intérêt pour *Partonopeus* au début des années 90, Penny Eley décrit l'écriture de l'auteur médiéval comme un processus de « fission » et de « fusion ». La rencontre de deux modèles littéraires est comparée à la confrontation de deux plaques tectoniques, métaphore qui dit bien tout l'impact qu'a dû avoir ce roman au Moyen Âge (p. 8). Ces « lignes de fractures » (p. 84) peuvent être lues comme des indices qui indiquent la manière dont le poète médiéval composait. Un autre mot-clé de son étude est l'*allusion*, terme qu'elle reprend à Douglas Kelly, qui englobe l'*imitatio* et l'*aemulatio* des arts poétiques en latin (p. 6). La combinaison de modèles classiques et celtiques pousse l'auteur du *Partonopeus* à se dépasser, comme il l'a peut-être déjà fait dans *Narcissus et Dané*, texte traduit et édité par Eley, qu'elle considère comme une œuvre de jeunesse. Cette terminologie n'est pas nouvelle pour l'étude de la littérature médiévale, mais Eley affine ses implications, en suggérant que le but principal de ces références intertextuelles était non seulement le plaisir de l'écrivain, mais probablement, et peut-être surtout, l'amusement d'un public qui pouvait suivre les jeux d'allusions littéraires.
- 3 Les deux premiers chapitres parcourent des thématiques, telles que l'âge et la vieillesse (*Patterns of Youth and Age*, pp. 19-49), ou encore le pouvoir et la naissance à travers le thème du fils à vilain (*Power, Birth and Values: The fils à vilain Theme*, pp. 50-74). Ce dernier thème traverse les différentes analyses de la monographie, pour servir de fil rouge à l'étude elle-même. Un autre thème, la représentation des animaux, unifie *Partonopeus de Blois* : ainsi, par exemple, les oiseaux du prologue symbolisent les « différentes approches de la création littéraire » (p. 75). Elle consacre à ce thème le troisième chapitre (*Walter Map and other Animals*, pp. 75-111), au sein duquel elle établit un lien possible entre la *Continuation* du *Partonopeus* et le *De nugis curialium* de Gautier Map, qui aurait pu, selon elle, avoir contribué à la composition de cette partie du roman. Le chapitre quatre, *Experiments in Fiction* (pp. 112-149), explore la façon dont l'auteur de l'histoire d'Ancelet dans la *Continuation* compose par la répétition (*doubling*) et la mise en abyme du roman principal. Eley rend parfaitement justice à la maîtrise de l'écrivain médiéval, qui ne cessait de recombinaison sa matière pour produire des effets spéculaires. Même lorsqu'elle constate que le poète ne réussit pas complètement son pari – l'histoire d'Ancelet n'est pas une reproduction en miniature satisfaisante du *Partonopeus* –, elle suggère que l'échec a peut-être encouragé un autre auteur à reprendre la plume : l'histoire de Calogrenant au début du *Chevalier au Lion* de Chrétien de Troyes serait une forme de critique et une réécriture de l'épisode.
- 4 Les chapitres cinq et six se focalisent sur le contexte historique et matériel de l'écriture du roman, grâce à une analyse de la notion de clôture (*When is an Ending not an Ending? Questions of Closure*, pp. 150-178) et une investigation sur la commanditaire (*Poets and a Patroness: The Making of Partonopeus de Blois*, pp. 179-205). Penny Eley se concentre sur

la *Continuation* pour interroger les enjeux politiques et littéraires de la réécriture. Sa dextérité à manier les multiples versions permet de comprendre les différentes formes de conclusions et d'ouvertures que contient le roman. Car, dans un sens, ces premiers romans n'étaient jamais finis ; de nouveaux prologues ou épilogues étaient toujours possibles, pour l'auteur originel ou pour ses successeurs (p. 153). Il s'avère que tout achèvement à cette époque ne pouvait être que « provisoire » : « l'impossibilité de clôture et l'appât de l'incomplétude » sont confirmés par les réécritures (p. 177). Tout cela contribue à une vision du roman comme processus de création sans fin, produit de multiples créateurs. Par ailleurs, Eley postule une « rivalité littéraire » entre l'auteur du *Partonopeus* et Chrétien de Troyes. Cette manière de lire le roman dans son contexte littéraire et historique est passionnante. Ses arguments sont convaincants, parce qu'elle ne s'éloigne jamais trop de la lettre du texte. La proposition qu'Alix de Blois, la plus jeune fille de Louis VII et d'Eleanor d'Aquitaine, était la commanditaire du roman est aussi convaincante. Soutenu par des preuves historiques et littéraires, ce constat permet de réviser la datation du roman et de comprendre quelle sorte de drame humain aurait pu contribuer à son financement.

- 5 Si un bon livre formule clairement les attentes du lecteur avant de les satisfaire, l'étude de Penny Eley remplit ce critère. Elle s'inscrit dans une approche qui s'intéresse au contexte matériel du roman, approche qui ouvre encore de nouveaux horizons de recherche et qui de surcroît rend l'œuvre médiévale plus riche et plus présente. Eley propose aussi, certes pas pour la première fois et assez modestement, une « chronologie révisionniste » de la naissance du roman médiéval, qui pourrait changer la manière dont la critique écrit l'histoire littéraire française. L'auteur du *Partonopeus* a souvent été vu comme un imitateur de Chrétien de Troyes, mais Eley propose que le courant aille en fait dans le sens contraire. Le titre même de l'étude est une réponse à un livre où Chrétien de Troyes est présenté comme l'inventeur du roman médiéval : *Romance in the making: Chrétien de Troyes and the Earliest French Romances* par Foster Erwin Guyer, publié en 1954. Cette reprise du titre exprime bien son projet : établir l'auteur anonyme de *Partonopeus de Blois* comme un des fondateurs du genre. « As Penny Simons and I have argued elsewhere, setting this chronological cat among the pigeons of literary history calls for a wholesale re-evaluation of the evolution of romance as a genre, and of the place of Chrétien de Troyes, in particular, within that tradition » (p. 6). Mais l'étude d'Eley démontre surtout avec brio que la production et l'évolution du roman médiéval ne suivent pas un chemin unique et linéaire depuis un seul géniteur. Le roman médiéval, heureusement pour nous, est bien toujours *in the making* – en train d'être écrit – et jamais fini.